



Groupe d'Incitation et de Recherche pour une Ouverture et une Libération des Langages de l'Être

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIE SPIRITUALITE

GROUPE P.P.S

BULLETIN N°343

*Ne crois rien parce qu'on t'aura montré le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité des Maîtres ou des Prêtres.*

*Mais ce qui s'accordera avec ton expérience et après une étude approfondie satisfera ta raison et tendra vers ton bien cela tu pourras l'accepter
comme vrai et y conformer ta vie.*

SIDDHARTA GAUTAMA (BOUDDHA)

Séance du 16/01/2010

Planche de Pa. : "Mes bonnes (nouvelles) résolutions"

A l'occasion de son arrivée dans le groupe, notre jeune frère Pa. a exposé ses nouvelles résolutions. Il reconnaît que certains de ses comportements laissent à désirer et souhaiterait acquérir plus de rigueur et de concentration. Plus particulièrement, il voudrait ne plus céder au mensonge. Il lui arrive en effet de mentir à ses parents, par exemple en prétendant qu'un cours de musique est annulé. Cette attitude lui procure sur le moment une satisfaction, mais en contrepartie elle entraîne des désagréments lorsque la vérité éclate : la honte, la tristesse devant la souffrance de sa mère et la perte de confiance de ses parents à son égard.

Il se représente le groupe comme un bateau à bord duquel tous les frères tendent leurs efforts pour atteindre l'Amour. Il espère y trouver une aide pour accéder à plus de sagesse et de rigueur. Il forme aussi le vœu d'y grandir dans la Joie, dans le travail partagé, entre Rigueur et Miséricorde.

Mental et mensonge

Le mental est un outil peu fiable qui tend naturellement à la distorsion et entretient en permanence le mensonge. Il use avec subtilité de toutes les stratégies pour valoriser la personnalité. Par exemple, toute réplique agressive comporte un mensonge sous-jacent répondant à une stratégie guerrière. Le savoir lui-même, dont le mental est l'outil, peut être recherché et perverti par l'égo. Toute armée ne cherche-t-elle pas à rassembler beaucoup d'informations sur l'ennemi pour mieux le combattre ?

Il faut du courage pour oser être sincères car notre société nous habitue à penser aux autres avec indifférence, voire avec mépris. Il est de bon ton de donner à voir une certaine insensibilité et même de ne pas dire qu'on est heureux avec l'autre pour éviter les moqueries. Cette culture de défense de soi agressive est particulièrement ancrée chez les jeunes d'aujourd'hui.

Il y aura donc toujours des mensonges, malgré les bonnes résolutions, tant qu'il existera un égo à défendre. Seule la véritable humilité conduit à l'expression de la vérité et à la quête du savoir dénuée de stratégie.

Le bateau-groupe

Comme le suggère la méditation "Océan d'Azur" (*L'état de disciple dans le Nouvel Age, Vol II*, d'A.A.Bailey, p 127), le groupe est comme un bateau voguant sur les ondes énergétiques, et dont l'équipage rame "avec rythme et fermeté" vers le Maître. Le Frère Instructeur, gardien de cette harmonie, veille à ce que chacun apprenne à voguer pour le mieux au service de l'ensemble.

Pour y parvenir, chaque frère doit s'efforcer de maîtriser ses propres "eaux" émotionnelles, ce qui passe en premier lieu par une expression sincère. Celle-ci se traduit généralement par les pleurs chez les sœurs et par la colère et le haussement de ton chez les frères. Mais avec l'analyse, les "vannes" cèdent et ils en viennent eux aussi à laisser les larmes s'écouler. Vient ensuite une autre étape qui constitue un pas important sur le chemin vers la vérité. Elle consiste à exprimer ses ressentis face à l'autre sans faire son procès, ce qui suscite un apaisement immédiat des tensions.

Les émotions qui affectent un membre se répercutent sur la totalité du groupe, qu'il s'agisse de tristesse ou de ressentiment. Il importe donc de contrôler le plexus solaire et de rester calme, ce que favorisent l'analyse et la méditation. De même, à l'échelle planétaire, des événements dramatiques, tels que les séismes, éprouvent certaines nations et suscitent spontanément des sentiments de pitié et de tristesse susceptibles de contaminer l'ensemble de l'humanité. Or, un médecin aide d'autant plus facilement ses patients qu'il ne se laisse pas envahir par l'émotivité. C'est pourquoi nous devons apprendre à regarder le problème de l'autre sans en être affectés, dans une juste sympathie qui

permet de l'aider. Ce détachement dans la polarisation supérieure n'a rien de l'indifférence au sens commun. Il s'apparente à l'indifférence divine qui consiste à maintenir les différents corps dans l'équilibre par l'obéissance à des principes supérieurs.

Il est faux de penser que le corps émotionnel puisse être jugulé par le plan mental. Ce processus ne peut être que momentané et suivi d'une réactivation de l'émotion.

Planche de Cl. : "Orgueil et folie"

Notre sœur Cl. a exposé sa problématique autour des thèmes de l'orgueil et de la folie. Celle-ci trouve son expression dans son rôle de mère et dans la relation éducative des enfants avec son conjoint. Lorsque ce dernier adopte envers eux des attitudes incitatives au dépassement de soi, Cl. y voit de l'insensibilité et une volonté de s'opposer à elle. Sa réaction relève d'un sentiment d'infériorité, de la certitude d'avoir raison et d'une identification aux enfants, associée à une dramatisation de la situation. Fondamentalement, cette attitude révèle une opposition au Père et à ses attributs symboliques : rigueur, autorité, incitation à l'effort, auxquels elle répond par l'apitoiement et la surprotection. N'ayant pas eu de repères paternels dans son enfance, il en résulte chez elle une attitude laxiste en tant que mère et une révolte contre son époux lorsqu'il exerce son autorité. Elle reconnaît pourtant le caractère indispensable du père et se réjouit de le voir jouer son rôle. Les émotions qui s'emparent d'elle mettent en évidence des mécanismes d'orgueil et un emballement émotionnel qui s'apparente à la folie.

Selon Cl., l'**orgueil** résulte d'une fausse évaluation de soi qui conduit au complexe de supériorité ou d'infériorité. Il s'accompagne chez elle d'une susceptibilité et d'une attitude défensive face à l'agression supposée d'autrui à qui elle attribue une intention malveillante de dénigrement. Son mental auto-référent et orgueilleux taxe sa propre personnalité de nullité et crée ainsi l'illusion du conflit en projetant sur l'autre son image négative d'elle-même. Or s'attacher à cette image éloigne de la vérité et de l'Être au profit du paraître.

Cl. oscille entre le désir d'être parfaite et un sentiment dominant de nullité qui la condamne à la stagnation. En effet son orgueil, par peur de l'échec, l'empêche de fournir les efforts nécessaires à sa libération. Il en résulte un manque d'autonomie et de responsabilité par défaut de prise en charge personnelle. Elle aborde difficilement tout apprentissage car elle a pris l'habitude, dans sa scolarité, de privilégier l'effort de mémoire immédiate à la mobilisation de l'intelligence qui seule permet d'acquérir une connaissance solide et durable.

L'orgueil de Cl. se manifeste également dans la démarche spirituelle par un découragement face au sommet de la montagne. Celui-ci lui paraît inaccessible car elle ne perçoit pas les étapes intermédiaires.

Dans le conflit, l'orgueil l'incite à un mutisme nourri de ressentiments ou à des accès de colère qu'elle ne peut maîtriser. Quant à la colère de l'autre, elle l'impressionne car, ignorant son degré de maîtrise, elle ne sait pas jusqu'où il peut aller. Elle le discrédite et le vit comme un "malade" qui "a un problème". Qu'elle réagisse en petite fille apeurée ou en "cheval téméraire" et provocateur, elle ne recherche pas la compréhension mais la défense de soi. Paradoxalement, alors qu'elle est soucieuse de son image, elle s'oppose à la rationalité de l'autre en lui présentant une apparence grossière.

La folie est habituellement associée à l'irrationalité, l'inconscience, l'aveuglement, la passion violente, l'absence de réflexion et de maîtrise de soi. Elle évoque pour Cl. toutes ses pensées et attitudes qui n'obéissent pas à la raison mais à ses désirs et à ses peurs. Les réactions émotionnelles qui l'affectent lui semblent provenir d'un laisser-aller quotidien sur le plan émotionnel et d'un manque d'effort sur le plan mental. Elles mettent souvent en cause son rapport avec l'autorité et s'expriment par la montée d'un feu explosif qui la fait "disjoncter" dans la colère, les pensées destructrices et des paroles sans retenue. Ce feu pourrait la conduire à frapper ou à casser des objets. Elle est impressionnée par ces manifestations hystériques qui lui donnent le sentiment d'être quelqu'un d'autre. Lorsqu'elle est sous l'emprise d'un tel état, qu'elle assimile à une forme d'ivresse, rien ne peut l'arrêter. Son orgueil justifie alors sa folie car il serait humiliant pour elle de reconnaître qu'elle a tort, même si elle a conscience que ses excès la discréditent aux yeux de l'autre.

Sur le plan émotionnel, elle a identifié, comme "ingrédients" de la folie, la dramatisation et l'habitude de répondre de manière émotionnelle, soumise aux peurs et aux désirs. Sur le plan mental, la distorsion de la réalité, l'absence de stimulation mentale ouvrant la voie aux émotions et l'habitude de pensées négatives lui paraissent également donner prise à la folie.

Cl. comprend la nécessité de s'accrocher à une polarisation supérieure pour sortir de sa boucle émotionnelle et passer du stade de l'enfant à celui de disciple, par la mise en place d'une plus grande force de volonté dans la tension spirituelle.

L'explosion émotionnelle en analyse : vers la gestion du conflit

L'analyse, associée à la démarche spirituelle, nous conduit à extérioriser nos conflits intérieurs. Il peut en résulter momentanément une forme de "folie" qui permet d'aller de manière salutaire jusqu'au bout des émotions. Cette violence, parfois spectaculaire dans son expression verbale ou physique, remonte du passé et peut être dirigée, par le jeu des transferts, contre le Frère Instructeur qui s'efforce de mener le disciple vers la transformation. Il l'accompagne dans cette éprouvante remontée des strates inférieures, véritable tremblement de terre qui plonge le disciple dans un désarroi pouvant l'amener à s'invalider. Par sentiment d'indignité, il peut en effet arrêter la démarche au lieu de se relever et de poursuivre son chemin. Dans la plupart des cas, nous nous jugeons beaucoup plus sévèrement que ne le font les autres, surtout si notre personnalité conjugue orgueil et complexe d'infériorité.

Dans le conflit, la colère d'une personne dotée de force physique, telle que le père ou l'époux, nous renvoie à des peurs, enracinées dans l'instinct primaire, qui nous font craindre la mort. Il est parfois difficile de percevoir où

commence la violence entre deux personnes. Tout se passe comme si la violence avait besoin d'un tiers pour la constater. Mais il importe que celui-ci se garde d'interprétations hâtives afin de ne pas jeter d'huile sur le feu.

Il existe une façon positive d'aborder les conflits qui consiste à les affronter en faisant preuve de bonne volonté pour les regarder, les gérer et aboutir à la réconciliation. Mais cette attitude est difficile à adopter si l'enfance a été marquée par l'absence du père, fait malheureusement très fréquent. Dans ce cas, celui qui n'a pas été accoutumé à se confronter à sa force, la rejette et se prive du même coup de la protection qu'elle apporte.

Problème à résoudre

Enoncé du problème :

Dans un ensemble S se trouvent 30 éléments : 15 hommes (ensemble T) et 15 femmes (ensemble \bar{T}), chaque homme ayant une relation exclusive avec une femme du groupe et réciproquement chaque femme ayant une relation unique avec un homme. Cette relation notée f, spécifique et symétrique, peut s'écrire sous la forme : $f(x) = y$ et $f(y) = x$, où x représente un homme, élément de l'ensemble T et où y représente une femme, élément de l'ensemble dit complémentaire à T dans S et noté \bar{T} . La relation ou la fonction f est dite involutive.

S inclut un autre ensemble, U, constitué de personnes de plus de 30 ans, n'ayant pas de relation entre elles mais avec des personnes plus jeunes appartenant à l'ensemble complémentaire \bar{U} (tel que $U + \bar{U} = S$).

Il s'agit, à partir de ces données, de trouver le cardinal de l'ensemble U, noté $\text{card}(U)$, c'est-à-dire le nombre d'éléments de l'ensemble U.

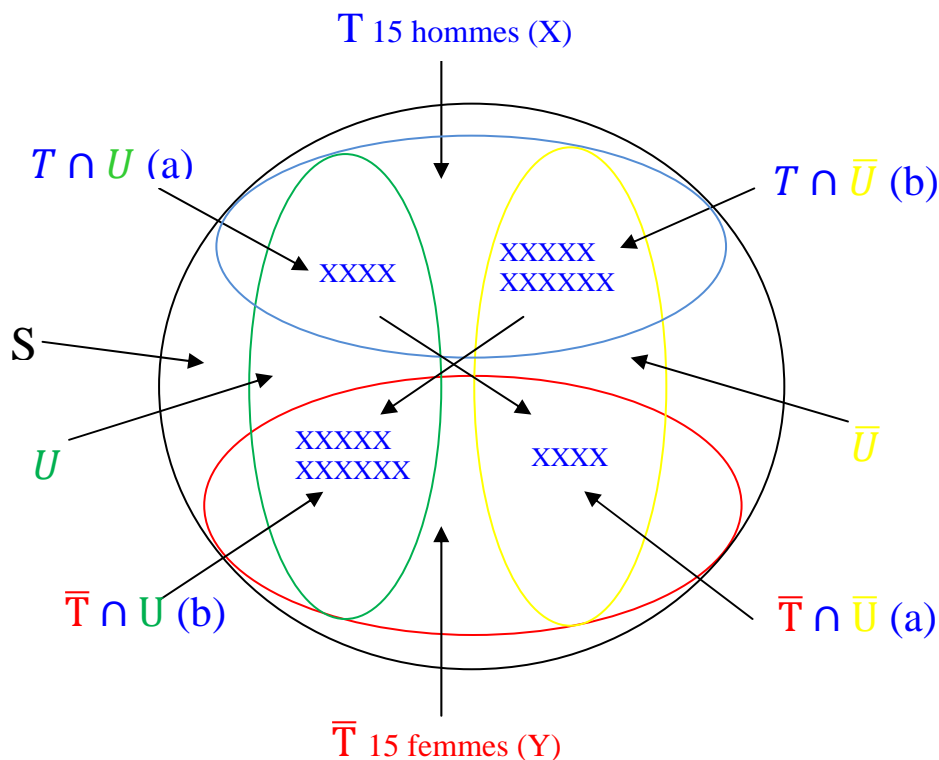
Résolution :

Tout membre de U a une relation exclusive avec un membre de \bar{U} , de même pour les hommes du groupe T avec les femmes du groupe \bar{T} . On peut en déduire que le sous-groupe intersection de T avec U, noté $T \cap U$ (lire T inter U) ne peut avoir de relation qu'avec $\bar{T} \cap \bar{U}$, ce qui implique un nombre égal de membres dans ces deux groupes. Il en sera de même pour $T \cap \bar{U}$ en relation avec $\bar{T} \cap U$.

$$\text{card}(T) = \text{card}(T \cap U) + \text{card}(T \cap \bar{U}) = a + b = 15$$

$$\text{card}(U) = \text{card}(T \cap U) + \text{card}(\bar{T} \cap U) \text{ or } \text{card}(T \cap \bar{U}) = \text{card}(\bar{T} \cap U) = b$$

$$\text{donc } \text{card}(U) = \text{card}(T \cap U) + \text{card}(T \cap \bar{U}) = a + b = \text{card}(T)$$



Les circuits de la pensée et l'apprentissage

Il est nécessaire de créer régulièrement de nouveaux circuits et de nouvelles connections dans notre cerveau. Ne pensons pas que nous sommes handicapés, car nous avons tout ce qu'il faut. Nous avons privilégié avec le temps certains circuits neuronaux et nous ne sommes plus habitués à d'autres circuits. L'imagerie fonctionnelle du cerveau révèle une cartographie de plus en plus fine des processus de la pensée dans le cerveau et l'existence de circuits préférentiels. Plus on est âgé, moins on s'intéresse aux choses et moins on a envie d'établir de nouveaux circuits.

La réflexion sur le plan abstrait est un exercice difficile, mais moins on s'y exerce au quotidien moins on a envie de le faire.

Nous avons tous des domaines flous dans notre pensée dans lesquels nous appréhendons à peine les concepts. Si nous avons du mal à définir les objets dans l'espace, nous ne pouvons pas établir de relations entre eux. Il est donc nécessaire de définir les objets avant de pouvoir établir des relations et des associations intelligentes.

Peu de gens connaissent la joie d'étudier par eux-mêmes, alors qu'ils n'y sont plus contraints pour des raisons scolaires ou professionnelles. Beaucoup d'éducateurs s'y prennent mal avec les enfants et les dégoutent de la connaissance. D'abord il faut permettre à chaque intelligence de créer librement des associations de pensée qui leur sont spécifiques et ensuite des relations pourront être établies de façon plus directe entre les concepts.

Certaines intelligences de type "feuille de palmier" ont du mal à rassembler des concepts entre eux pour découvrir les lois sous-jacentes. Elles font de nombreuses expériences dans une hyperspécialisation mais sans pouvoir les relier à d'autres domaines d'expérience ou de connaissance.

Forcer le mental d'élèves non motivés à l'apprentissage ne mène pas très loin, car la joie est une composante essentielle de la connaissance. La majorité des gens apprennent par nécessité et dans une forme de résignation, étrangers à la curiosité et à l'enthousiasme du véritable penseur.

Avons-nous renoncé à l'ignorance ? Que faut-il savoir pour être un disciple ?

Nous pouvons tous réaliser que nous n'avons pas renoncé fondamentalement à l'ignorance. Combien de personnes à partir d'un certain âge renoncent à tout effort d'apprentissage en prétextant leur vieillesse ! Lorsque nous renoncerons à la paresse, nous renoncerons aussi à l'ignorance.

Sommes-nous assurés de ne pas mourir en état végétatif ? Avant que cet état ne survienne, il faudrait pouvoir décider de partir dans un autre espace pour continuer à apprendre. Comme nous l'avons dit plus haut, beaucoup s'arrêtent d'étudier dès qu'ils sont diplômés. Ne se prédisposent-ils pas alors à certaines formes de démences séniles ? Il faut continuer à apprendre tout au long de notre vie, mais pas uniquement pour des raisons sociales et professionnelles. Nous oublions beaucoup de choses, mais nous gardons la mémoire que nous avons su telle ou telle chose dans le passé et en restons là. Nous avons à réapprendre afin de rendre les concepts plus synthétiques et plus simples. Eduquer, c'est aussi réapprendre. Il y a toujours de la joie dans la découverte. Amusons-nous donc à attaquer n'importe quel problème. Observons l'état dans lequel nous sommes quand nous sommes dans l'ignorance, quand nous n'y arrivons pas et enfin l'état qui vient quand nous avons compris.

Cet effort est porteur de joie car il est associé à un élargissement de conscience. Pendant toute notre scolarité, nous mémorisons comme des chiens savants. On ne nous donne pas le temps d'observer comment notre mental fonctionne, comment nous pensons, comment nous mémorisons. Il nous faut ensuite refaire véritablement le chemin et redécouvrir la joie de la connaissance.

Traité sur le Feu Cosmique

Le groupe a poursuivi la lecture du *Traité sur le Feu Cosmique* (pp. 246 à 255).

Quelques idées, exposées ci-dessous sous forme de phrases-clés ou de tableaux synoptiques, s'en dégagent. Pour plus de précision, le lecteur est invité à se reporter au Traité lui-même.

V. EXISTE-T-IL UNE ANALOGIE DIRECTE ENTRE LE DEVELOPPEMENT D'UN SYSTEME, D'UNE PLANETE, D'UN HOMME, ET D'UN ATOME ?

Atome	Homme	Homme Céleste
Forme sphéroïdale. Cercle infranchissable précis et observable.	Forme sphéroïdale. Cercle infranchissable précis, et visible.	Forme sphéroïdale. Cercle infranchissable – pendant l'objectivité – précis et visible = schéma planétaire.
Un noyau de vie.	Un noyau de vie : homme vrai, l'Ego, avec sa sphère de manifestation, le corps causal (point médian entre l'Esprit et la matière).	Un noyau de vie, une Entité qui s'exprime par un schéma planétaire.
Atome du plan physique	Corps physique	Globe physique dense d'une des 7 chaînes d'un schéma planétaire
Disposition intérieure, qui englobe la sphère d'influence de tout atome.	Disposition interne ; sa sphère d'influence tout entière est en voie de développement. Actuellement cette sphère est limitée ; le champ de son activité est faible. A mesure que le corps égoïque se développe, le noyau central de vie accroît son rayon d'influence, jusqu'à ce que l'ensemble passe sous sa loi et sous sa domination.	Disposition interne et Sa sphère d'influence, ou activité animant la chaîne planétaire.

<p>L'atome physique contient, à l'intérieur de sa périphérie, des molécules différenciées (quatorze milliards d'atomes archétypes).</p>	<p>L'homme apparaît comme une sphère (ou des sphères) de matière différenciée, vibrant à un certain rythme, nuancée d'une certaine couleur, tournant selon une clé fixe, la clé de son cycle de vie, animée par sa vie, sa volonté d'être persistante</p>	<p>Les atomes ou cellules de Son corps sont constitués par l'agrégation d'unités humaines et déviques.</p> <p>L'Homme Céleste apparaît comme une sphère de vie prodigieuse, qui inclut, dans son rayon d'influence, la capacité vibratoire d'un schéma planétaire entier. Il vibre selon un certain rythme, qui peut être évalué d'après l'activité de la vie qui palpète au centre de la sphère ; le schéma planétaire tout entier est teinté d'une certaine coloration ; son mouvement rotatoire s'effectue selon une clé déterminée, la clé de son cycle de vie, qui se situe à l'intérieur du mahamanvantara encore plus grand, ou cycle logoïque.</p>
<p>L'activité de sa vie, c'est-à-dire la mesure dans laquelle la vie centrale anime l'atome :</p> <p>a. Mouvement rotatoire.</p> <p>b. Faculté de discernement.</p> <p>c. Possibilité de se développer.</p>	<p>L'activité de la vie en lui-même, ou mesure dans laquelle, à un moment donné, il manifeste la soi-conscience, ou maîtrise des trois véhicules inférieurs. Il manifeste les qualités suivantes sur un ou plusieurs plans des trois mondes :</p> <p>a. Mouvement rotatoire : révolution particulière sur la roue de la vie, autour de son pôle égoïque.</p> <p>b. Faculté de discernement ou possibilité de choisir, et d'acquérir de l'expérience.</p> <p>c. Aptitude à évoluer, à accroître sa vibration, et à entrer en contact.</p>	<p>Sa maîtrise spirituelle de vie, à telle ou telle période. C'est le pouvoir par lequel il anime sa nature septuple. L'Homme Céleste se distingue par Son activité sur l'un ou l'autre des plans de la Triade, Atma-Buddhi-Manas. L'Homme Céleste, sur Ses propres plans, manifeste aussi les qualités suivantes :</p> <p>a. Son mouvement rotatoire, ou activité cyclique particulière, autour de Sa roue de vie – un schéma planétaire – et donc autour de son pôle égoïque.</p> <p>b. Faculté de discernement, ou aptitude à choisir e d'acquérir de l'expérience.</p> <p>Ils incarnent manas, ou faculté intelligente (Manasaputras Divins) qui comprend, choisit, rejette, parvenant ainsi à la connaissance et à la soi-conscience. Cette faculté manasique a été développée dans des kalpas ou systèmes solaires antérieurs. Leur but est maintenant d'utiliser ce qui est déjà développé, afin de réaliser certains effets spécifiques, et d'atteindre certains objectifs bien précis.</p> <p>c. Aptitude à évoluer, à accélérer la vibration, à acquérir la connaissance, à prendre contact.</p> <p>Le but des Hommes Célestes est de parvenir à l'uniformité de contact entre eux, et d'unir un jour Leurs identités séparées, dans l'Identité Unique, tout en conservant leur pleine soi-conscience, ou perception de soi individualisée.</p>

<p>Son économie interne septuple en cours d'évolution.</p> <p>L'atome contient 3 spirales majeures et 7 secondaires ; ces 10 spirales sont en voie de vitalisation, mais n'ont pas encore atteint une pleine activité. Actuellement, 4 seulement fonctionnent ; la 5^{ème} est en train de se développer.</p> <p>L'atome a pour coloration ou principe de base, celui du rayon égoïque de l'être humain dans le corps duquel il est placé. Ceci concerne l'atome physique dans le corps humain. Cette coloration se manifeste en vibration donnant le rythme des 3 spirilles majeures ou des 7 mineures.</p>	<p>Son économie intérieure septuple, le développement de ses sept principes.</p> <p>L'homme comporte 3 principes majeurs – la volonté, l'amour-sagesse, l'intelligence active ou adaptabilité – ainsi que leur différenciation en 7 principes. Ces principes qui, plus tard, constitueront les 10 de la manifestation parfaite, sont en cours de vitalisation, mais ils n'ont pas encore atteint leur pleine expression. Seuls, 4 principes sont actifs chez l'homme, il est en train de développer le 5^{ème}, ou principe manasique.</p> <p>La couleur ou principe de base chez l'homme est celle de l'Homme Céleste, dans le corps duquel il est une unité. Il possède aussi les deux autres principes majeurs (comme l'Homme Céleste) et leur différenciation en 7.</p>	<p>Sa synthèse ultime, dans l'avenir, le faisant passer de sept à trois, et de trois à un. Ceci couvre l'obscurisation des globes, et la fusion en une unité des sept principes qui évoluent dans chaque globe.</p> <p>L'Homme Céleste contient 3 principes majeurs – la volonté, l'amour-sagesse, l'intelligence – et leur manifestation en ces 7 principes. Cela constitue les 10 de Sa perfection ultime, car les 7 se fondront en 3, et les 3 en 1.</p> <p>Jusqu'ici, 4 principes seulement se manifestent dans une certaine mesure chez les Hommes Célestes, bien que l'Un d'entre Eux soit en avance sur les autres, et soit parvenu à la vibration adéquate de son 5^{ème} principe, tandis que certains autres sont en voie de parfaire le 4^{ème}. L'Homme Céleste de notre chaîne vibre quelque peu en réponse au 5^{ème} principe, ou plutôt il est en train de l'éveiller à la vie. Sa 4^{ème} vibration ou principe dans cette 4^{ème} ronde ou cycle, sur ce 4^{ème} globe, est éveillé, mais ne fonctionne pas encore comme il fonctionnera dans la 5^{ème} ronde.</p> <p>Chaque Homme Céleste a naturellement sa couleur ou principe de base, ainsi que l'homme et l'atome.</p>
<p>Sa synthèse future de 7 à 3.</p>	<p>Sa future synthèse interne, sous l'action des trois lois, en partant des sept principes, pour passer aux trois, et plus tard à l'un.</p>	<p>Son évolution selon la Loi, et le développement qui en résulte.</p>
<p>L'atome, gouverné par la Loi d'Economie, est en train de passer lentement sous la domination de la Loi d'Attraction ; plus tard, il obéira à la Loi de Synthèse.</p> <p><i>La Loi d'Economie</i> est la loi primordiale de l'atome. La <i>Loi d'Attraction</i> commence à exercer sa maîtrise sur l'atome. La <i>Loi de Synthèse</i> n'est que faiblement ressentie par la vie de l'atome. C'est la loi de la vie.</p>	<p>L'homme, gouverné par la Loi d'Attraction, évolue selon la Loi d'Economie, et commence à passer sous l'influence de la Loi de Synthèse.</p> <p>L'Economie gouverne le processus matériel, qui du point de vue conscience, ne le concerne pas tellement ; l'Attraction gouverne ses relations avec d'autres unités ou groupes, et la synthèse est la loi du Soi intérieur, de la vie dans la forme.</p> <p><i>La Loi d'Attraction</i> est la loi primordiale de l'homme. La <i>Loi d'Economie</i> est pour lui secondaire. Elle gouverne la matière de ses véhicules. La <i>Loi de Synthèse</i> commence à être ressentie régulièrement.</p>	<p>L'Homme Céleste est gouverné par la Loi d'Attraction, il a transcendé la Loi d'Economie, et se place rapidement sous l'influence de la Loi de Synthèse.</p> <p>Le corps physique dense n'est pas un principe chez l'Homme Céleste ; c'est pourquoi la Loi d'Economie est transcendée. La Loi d'Attraction gouverne le processus matériel de la construction des formes. La Loi de Synthèse est la loi de son Etre.</p> <p><i>La Loi de Synthèse</i> est la loi primordiale pour l'Homme Céleste. La <i>Loi d'Attraction</i> agit pleinement. La <i>Loi d'Economie</i> est transcendée.</p>

<p>Sa relation de groupe.</p> <p>C'est l'agrégation des atomes qui produit la forme</p>	<p>Sa relation de groupe.</p> <p>Les groupes Egoïques et les Hommes Célestes sont constitués par l'agrégation d'unités humaines et déviques.</p>	<p>Sa relation de groupe.</p> <p>L'Homme Céleste trouve sa place dans les groupes logoïques, et cherche à comprendre Sa position parmi les 7 et, par sa réalisation, à se rapprocher de l'unité.</p>
<p>Le développement de sa conscience, ou faculté de répondre aux facteurs extérieurs :</p>	<p>Le développement de sa conscience, de sa faculté de réagir au contact, ce qui implique donc une prise de conscience accrue.</p>	<p>Le développement de sa conscience.</p>
<p>a. La stimulation électrique affecte sa forme objective.</p>	<p>a. Stimulation électrique, affectant la forme extérieure, ou réponse pranique.</p>	<p>a. Stimulation électrique, et concerne la réaction à la radiation solaire et aux radiations planétaires parallèles.</p>
<p>b. La stimulation magnétique agit sur sa vie subjective. La stimulation magnétique de <i>l'atome physique</i> émane de l'homme au niveau astral et plus tard au niveau bouddhique.</p>	<p>b. Stimulation magnétique, agissant sur la vie subjective. Ceci émane de son groupe égoïque, et plus tard de l'Homme Céleste, dans le corps duquel il est une cellule. La stimulation magnétique de <i>l'homme émane</i> des Hommes Célestes au niveau bouddhique et plus tard au niveau monadique.</p>	<p>b. Stimulation magnétique agissant sur la vie subjective de l'Homme Céleste. Cette radiation émane de sources extérieures au système solaire. La stimulation magnétique de <i>l'Homme Céleste</i> est d'origine extra-systémique, venant du niveau astral cosmique, l'effet unifié de ces stimulations suscitant un développement interne régulier.</p>
<p>c. L'effet unifié des deux stimulations produit la croissance ou développement interne.</p>	<p>c. L'effet unifié de ces deux stimulations, déterminant une croissance et un développement régulier.</p>	

Si vous désirez :

- ◆ être informé sur les activités de GIROLLE
- ◆ devenir membre de notre association

Vous pouvez nous contacter à :

GIROLLE
8 Cassagne
33240 Salignac
France

- **Tel : 05 57 43 16 02**
- **Adresse web : <http://www.girolle.org>**
- **E-mail : info@girolle.org**